4e Année. — N° 136
Jeudi 30 Novembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

A Strasbourg

pour la première fois

depuis la guerre

la "MARSEILLAISE"

a retenti soudain

DANS LE PAYS

où elle est née

Et les Strasbourgeois pleurant de joie ont compris qu'ils étaient libres

DE NOTRE CORRESPONDANT DE GUERRE
Claude BLANCHARD

Les femmes se sont mises à pleurer en chantant la première « Marseillaise » de Strasbourg reconquis...

(Reportage photographique de notre envoyé spécial A. SARTRES.)

Nous nous attendions à trouver une ville en liesse. Malgré nous, nous pensions aux coiffes à rubans et aux poilus à moustaches de 1918. Strasbourg pavoisé, Strasbourg criant sa joie de retrouver la France, Strasbourg sortant de ses caves les bouteilles et les pâtés, Strasbourg plein d'accolades et de larmes émues, Strasbourg dans un papillotement tricolore sous un ciel bleu.

Eh bien, non. Strasbourg nous a reçu avec un tout autre visage, bien différent de ce que nous avions imaginé, mais pas moins beau. Peut-être même plus beau. Oui, plus beau !

C'est que Strasbourg est sur le front. Il est en guerre, il est bombardé.

Etait-ce donc pour voir ces avenues dépeuplées que nous avions parcouru depuis le secteur d'Aix-la-Chapelle six cents kilomètres sous la pluie ?

Les Strasbourgeois n'avaient guère de sourires pour les jeunes soldats de Leclerc qui avaient rangé leurs tanks en bataille devant l'hôtel Maison-Rouge.

On se demande, tant cette ville apparaît silencieuse, si elle n'aurait pas été évacuée.

— Pas du tout, répondent les habitants qu'on questionne. Les gens restent chez eux, car, ils ont tant souffert des Allemands qu'ils se refusent à croire à leur libération. Ils croient que les Allemands peuvent encore revenir. Ils sont si près ! Ils ont repassé le Rhin sans avoir eu le temps de démolir le pont de Kehl, mais sur la rive gauche ils ont laissé une zone défendue grâce à laquelle ils pourraient essayer, à la rigueur, de rétablir une tête de pont.

Au drapeau !

Nous en étions à ces impressions peu réjouissantes quand la population a appris que le général Leclerc avait décidé, cet après-midi-là, de présenter le drapeau à Strasbourg.

Il faisait un temps gris, très humide, lorsque les habitants ont commencé à se rassembler sur les quatre côtés de la place Kléber, au milieu de laquelle quatre tanks et l'effectif d'un bataillon formaient le carré.

Les cafés, si joyeux autrefois, étaient fermés bien que les fenêtres fussent garnies de monde et que les curieux se fussent hissés je ne sais par quelle gymnastique aux étages d'une maison plus qu'à moitié écroulée. Pas un drapeau n'ornait les façades. Il n'y en a sans doute plus beaucoup en Alsace.

Celui de la division blindée française n'en paraissait que plus éclatant dans la sévérité du décor. Leclerc est arrivé en voiture et alors, dans cette atmosphère un peu maussade, quelque chose d'inouï, d'admirable s'est passé : dans le pays d'où elle prit son vol pour faire le tour du monde, la *Marseillaise* s'est élevée et tout a changé de couleur et d'aspect ; tout s'est mis à vivre.

Un frémissement a parcouru cette foule qu'il paraissait impossible de faire sortir de son angoisse et de ses craintes. Les femmes se sont mises à pleurer. La première *Marseillaise* de Strasbourg reconquis animait tous les cœurs.

Il y a des moments comme celui-là où seules les âmes vivent. Tous nous étions bouleversés. C'était d'autant plus grand que c'était grave et qu'il n'y a pas encore de vraie joie dans Strasbourg.

Les batteries tiraient, non pas en signe de fête, mais sur l'ennemi de l'autre côté du Rhin et seule la présence du drapeau empêchait les assistants de s'abriter sous les portes cochères.

Entre les salves on entendit la voix de Leclerc qui prononçait quelques mots très simples. La foule tout entière lui répondit :

— Vive la France !

Puis la troupe se remit en marche et dans la presse qui s'était formée autour d'elle, clairons et drapeau au-dessus de la multitude, on aurait pu croire revenu le temps de la grande image d'Epinal.

M.L.N. et F.N.

Fusion ou rassemblement ?

Il y eut autrefois des scissions qui firent couler beaucoup d'encre. Il y a aujourd'hui des « fusions » qui suscitent des mouvements divers.

Certains journaux et certaines rumeurs bruyantes ont tenté d'accréditer auprès du public l'idée que le Mouvement de Libération Nationale et le Front National, qui sont les deux principaux mouvements de résistance, allaient fusionner en une organisation unique.

Il n'en est rien.

Il n'est question, d'après un communiqué officieux publié ce matin, que de commissions paritaires, dont les conditions de travail seront réglées ultérieurement, et destinées à fixer les points essentiels d'un programme minimum commun.

Cette politique est sage.

Le rassemblement d'esprits opposés dans une organisation unique présente des dangers sérieux. Il y a le danger d'une dilution exagérée dans un vaste magma sans politique précise, sans lignes directrices cohérentes, donc sans efficacité. Il y a le danger opposé du heurt entre des hommes qui pensent différemment et qui n'auraient fait l'union que pour faire naître aussitôt la division. Il y a enfin le danger de toute organisation qui ressemble de près ou de loin au parti unique. Et de cela aussi la démocratie ne veut pas, parce qu'elle sait qu'elle en meurt.

Si la fusion, qui implique, avec des directives communes, des responsables communs, semble impossible, le rassemblement l'est-il aussi ? Ici il faut s'entendre.

Pour les raisons citées plus haut, un rassemblement POLITIQUE serait voué à un échec. De plus, il semblerait difficile de conclure à un accord politique avec une organisation qui se dit apolitique. Le M.L.N., lui, a une politique dont il cherche, en commun avec d'autres mouvements à préciser la formule et qui s'appelle le socialisme dans la liberté, souhaité par la grande masse des Français. Et ce faisant, le M.L.N., qui préfère la sévérité dans le choix des hommes à l'attrait des grands noms, sait qu'il laissera en dehors de lui, s'il est vraiment démocrate, ceux qui ne partagent pas son respect de la liberté, et s'il est vraiment socialiste ceux dont il désapprouve la politique sociale arriérée ou des conceptions politiques conservatrices.

N'y aurait-il alors aucun terrain d'entente possible entre le M. L. N. et le F. N. ? Ce serait oublier que nous pouvons et devons nous unir sur des buts généraux, non politiques, mais dont l'importance suffira à créer entre nous des motifs profonds d'accord. Il y a la guerre qui n'est pas terminée. Il y a l'épuration qui se fait mal. Il y a la reconstruction qui exige la mobilisation totale des énergies de la nation. Il y a l'éviction des féodalités économiques qui étranglent les producteurs et les consommateurs, la lutte contre les puissances financières qui ruinent l'indépendance de l'Etat. Il y a enfin à déclarer en commun la guerre à toutes les guerres intestines, la guerre des classes, la guerre de religion, la guerre des sectarismes. Voilà le terrain d'entente. Sachons le cultiver.

Ne forçons pas les situations, ni surtout les hommes. Mais sachons utiliser les situations pour le plus grand bien des hommes.

Robert SALMON.

La crue de la Seine

a atteint

son maximum

Il semble que la Seine ait atteint son niveau maximum. On cotait ce matin 5 mètres au pont de la Tournelle et l'Inspection générale de la navigation estimait que la décrue ne tarderait pas à s'amorcer.

AUJOURD'HUI

29 NOVEMBRE

Les communiqués alliés annoncent :

En Hollande

Activité de patrouilles dans le secteur de la IIe armée britannique, entre Venlo et Roermond.

Près de Nimègue, les Canadiens sont à 2 kil. de la frontière allemande.

En Allemagne

Très durs combats livrés par la IIe armée britannique, les Ier et IIe armées américaines en direction de Linnich, Juliers et Duren. Quelques villes ou villages ont été pris : Lamersdorf, Costar, Jungersdorf et Barmen.

Dans la Sarre, la IIIe armée américaine élargit son front au delà de St-Avold. Elle a franchi la frontière allemande près de Sarrelouis et n'est plus qu'à une vingtaine de kilomètres de Sarreguemines, à l'Est. La IIIe armée tient en Allemagne un front de 42 kil. Prise de Gueiting, Beris, Farebersviller, Sarrewerden, Burbach et Berg. Sarre-Union est atteinte. L'artillerie est à portée de Sarrebruck.

En France

Le couloir qui mène de Saverne à Strasbourg a été élargi par la VIIe armée américaine en direction du Nord-Est, jusqu'aux abords de Hagueneau.

Avance générale de la Ire armée française à travers les Vosges, en direction de Colmar. Durs combats à l'est de Mulhouse, où les Français ont déclenché l'offensive en direction des Vosges.

En Hongrie et en Tchécoslovaquie

Le cours supérieur de la Tisza a été franchi au nord de Nireghaza. En Tchécoslovaquie, avance générale de l'armée rouge qui libère 60 localités.

Activité aérienne

La R.A.F. a sévèrement bombardé ce matin Essen et Neuss.

■ ■

Les communiqués et dépêches allemands affirment :

Les assauts américains se sont brisés contre notre défense à l'est d'Aix-la-Chapelle. Vaines attaques alliées entre Boulay et Fénétrange. En Alsace, l'ennemi débouche de la poche de Strasbourg et se dirige vers le Sud. Violents combats dans les Vosges et près de Mulhouse. Londres, Anvers, Liège ont été soumis au feu de nos bombes volantes. En Hongrie méridionale, poussée des troupes soviétiques débouchant du secteur de Mohac.

■ ■

EN FRANCE

● La Croix de la Libération est décernée à M. Armand, directeur des études du matériel à la S.N.C.F. ● Le trafic ferroviaire entre Nice et Marseille, qui emprunte le viaduc de Bandol, maintenant réparé, reprendra demain. ● Le pont suspendu d'Avignon est remis en état. ● M. René Laporte, directeur régional de l'Information, est nommé inspecteur général au même ministère. ● M. Henri Lapeyade, avocat et président de la Délégation spéciale, a été élu maire de l'au. ● A dater du lundi 4 décembre, neuf stations de métro seront à nouveau ouvertes au public.

■ ■

A travers le monde

● **Le service postal pour les envois recommandés reprendra entre les Etats-Unis et la France à partir du 1er décembre.** ● **Le général Mark Clark, commandant la 5e armée alliée en Italie, est décoré par les Soviets de l'ordre de Souvarof.** ● **45.000 paysans polonais vont recevoir des terres provenant du partage de 150 grands domaines.** ● **29 généraux de Tchang Kai Chek vont suivre, pendant trois mois, les cours d'une école militaire américaine.** ● **La France a soumis à la Conférence de Chicago un plan destiné à protéger les petites compagnies locales contre la concurrence des grandes compagnies aériennes.**

■ ■

LES CRISES POLITIQUES

BELGIQUE. — Les transports sont en grève à Bruxelles et dans le Brabant. La grève gagne en province. La Chambre a accordé des pouvoirs spéciaux à M. Pierlot, par 116 voix contre 12. M. Pierlot a menacé de suspension le journal communiste « Drapeau Rouge ». Des barricades et des barbelés défendent le quartier des ministères. 24.000 membres de la Résistance seront incorporés à l'armée. Un conseil national de la Résistance sera créé par le gouvernement. Une colonne armée partie de Mons marcherait sur Bruxelles ; les troupes alliées auraient mission de la détourner de la capitale.

POLOGNE. — M. Kwapinski, socialiste, renoncerait à former un gouvernement sans la participation du parti paysan. Le chef de ce parti, M. Mikolajczik, président du Conseil démissionnaire — partisan de l'entente avec l'U.R.S.S. et soutenu par le gouvernement anglais — reformerait le nouveau cabinet.

ITALIE. — Les communistes ont repoussé les propositions de M. Bonomi. La conférence des ministres des six partis antifascistes n'a pas abouti à un accord et la tâche de M. Bonomi apparaît de plus en plus difficile. Londres n'est pas favorable à l'entrée au gouvernement du comte Sforza. Celui-ci a annoncé qu'il se retirait définitivement de la vie politique.

CANADA. — Des manifestations continuent à se produire au Canada contre la conscription. Trois régiments se sont mutinés à Terraga, sur la côte ouest.

Ces manifestations ne sont pas dirigées contre la participation du Canada à la guerre actuelle. Mais les Canadiens français sont traditionnellement opposés à la conscription.

HIER

● **Un institut franco-américain, qui a pour but de resserrer les liens culturels entre la France et l'Amérique, a été ouvert à Dijon.** ● **Le C.F.L. a décidé d'envoyer à Strasbourg une délégation qui portera à cette ville le salut de la capitale.** ● **Plus de 80 appareils de transport français ont été livrés à l'ennemi par la Compagnie Air-France.** ● **Le Conseil des ministres, dans ses séances d'hier, a décidé de relever, à partir du 1er janvier, les pensions de guerre.** ● **M. Henri Bonnet, ancien ministre de l'Information à Alger, vient d'être nommé ambassadeur de France à Washington.** ● **La commission de l'Alsace et de la Lorraine a décidé d'entendre prochainement le ministre de l'Intérieur.** ● **M. de Menthon, ministre de la Justice, a quitté Paris à destination de Marseille.** ● **Six délégués nouveaux ont été nommés membres de l'Assemblée consultative.** ● **Deux millions de paquets de sucrerie seront distribués à Noël par la Croix-Rouge américaine aux enfants d'Europe.** ● **Les pertes des marines alliées du début de la guerre au 1er janvier 1944 s'élèvent à 22.161.000 tonnes.** ● **Le président du Tribunal populaire hitlérien a reçu des pouvoirs spéciaux pour lutter contre le défaitisme.** ● **Mgr Capobianco a été détroussé des pieds à la tête par des bandits italiens.**

De Gaulle *sera samedi* à Moscou

Les entretiens se dérouleront sous le signe de la victoire

Le général de Gaulle est arrivé le 27 novembre à Bakou par avion, venant de Téhéran, et a déjeuné chez le président du Conseil des commissaires du peuple de la République d'Azerbaidjan.

Etant donné les conditions atmosphériques, il est parti le 27 novembre au soir de Bakou pour Moscou par train spécial. Il s'arrêtera à Stalingrad et arrivera à Moscou samedi 2 décembre.

Les correspondants alliés à Moscou, qui décrivent les préparatifs faits par les autorités soviétiques pour recevoir magnifiquement le général de Gaulle, soulignent que sa visite se fera dans une atmosphère de victoire militaire : victoire des ailes françaises de l'escadrille « Normandie », victoire des troupes françaises à l'Ouest, victoire des forces alliées et des forces soviétiques sur tous les fronts.

Les conversations elles-mêmes entre le général de Gaulle et le maréchal Staline seront empreintes d'une grande cordialité personnelle. C'est la première fois que le chef de l'Etat français rencontre le chef de l'Etat russe. Mais le gouvernement russe a, de longue date, tenu le général de Gaulle pour le véritable chef des Français. Dès le mois de mai 1942, M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères, durant un séjour à Londres, avait des mots particulièrement aimables pour lui affirmer la volonté du gouvernement des Soviets de voir une France libre et forte reprendre sa place de grande puissance dans l'Europe et le monde.

L'accord U.R.S.S.-U.S.A.

constitue la condition primordiale de la paix

déclare M. Pierre COT

La commission des Affaires étrangères de la Consultative a entendu ce matin un très intéressant exposé de M. Pierre Cot sur la politique de l'U.R.S.S.

L'orateur a d'abord souligné quelle était la puissance matérielle et culturelle de l'U.R.S.S. qui, dans 15 ans, lui permettra de rivaliser, sur le plan industriel, avec les Etats-Unis d'Amérique.

Sur le plan culturel, l'orateur a indiqué que les crédits à ce sujet sont plus importants qu'ils ne l'étaient avant la guerre ; et qu'en particulier la Russie actuelle possède dix fois plus d'étudiants que la France.

Passant ensuite aux rapports de l'U.R.S.S. avec les autres puissances, M. Pierre Cot a montré le désir primordial de l'U.R.S.S. d'assurer la paix. Pour cela, elle préconise d'abord le règlement du problème allemand : destruction de l'Etat hitlérien, châtiment des criminels de guerre, élimination de la Prusse et transfert de la Prusse-Orientale à la Pologne, avec comme condition le transfert des populations. Enfin, le soutien d'un ordre démocratique en Europe, sans pour cela qu'elle entende s'immiscer dans les affaires intérieures des différents pays.

D'autre part, l'U.R.S.S. considère comme condition capitale du maintien de la paix dans le monde son accord avec les Etats-Unis.

En ce qui concerne les rapports de l'U.R.S.S. avec la France, M. Pierre Cot traitera la question dans une séance ultérieure.

Un appel à l'Empire pour l'Emprunt

M. Giaccobi, ministre des Colonies, prononcera ce soir à 20 heures à la radio, une allocution destinée à l'Empire français en faveur de l'emprunt.

LES AILES FRANÇAISES SUR LE FRONT RUSSE

100 VICTOIRES EN DEUX SEMAINES

MOSCOU, 29 Novembre — On annonce que l'escadrille « Normandie » a mis à son actif plus de 100 victoires en deux semaines.

Les pilotes français ont déclaré qu'ils ne voulaient pas quitter le front russo-allemand avant la victoire finale.

LE CHARME *au service de l'ennemi*

(Lire demain nos révélations sur RADIO-PARIS ALLEMAND)

LES ATTENTATS DU VAUCLUSE

M. de MENTHON *part aujourd'hui* pour Pertuis

Le Conseil des ministres a longuement étudié, la nuit dernière, la situation sérieuse créée au Pertuis par l'explosion du château de la Timone.

Préoccupé avant tout d'examiner sur place cette situation, M. de Menthon, ministre de la Justice, prend aujourd'hui l'avion et se rend sur les lieux.

Il est apparu, en effet, au cours de la discussion d'hier, que la tournure des événements, dont la gravité ne doit être ni exagérée, ni sousestimée, a pour origine la soif de justice de la population et son désir d'obtenir tous les apaisements utiles. Car une épuration par trop lente a exaspéré bien des passions.

Mais le souci du gouvernement et, plus particulièrement, des trois ministres de l'Intérieur, de la Justice et de la Guerre est d'éviter que, dans le moment même où le général de Gaulle défend au dehors les intérêts de la France, des représailles sanglantes, abandonnées à l'arbitraire, ne créent un état d'illégalité dont, finalement, la cinquième colonne et ses provocateurs seraient seuls bénéficiaires.

LIRE EN PAGE 2 :
Nos informations sur les incidents de Pertuis

La 3e ARMEE AMERICAINE atteint Sarre-Union et menace Sarrelouis

A l'Ouest comme à l'Est, les Allemands livrent toujours une bataille défensive facilitée par le mauvais temps qui, depuis la fin de l'été, n'a cessé d'influencer les opérations.

Nous sommes aujourd'hui dans la période la plus défavorable de l'année. Le sol n'est pas encore durci par les gelées et les chars se frayent difficilement un chemin dans l'eau et la boue. Le ciel gris, le plafond bas interdisent à l'aviation le soutien efficace qu'elle pourrait apporter aux opérations offensives des armées alliées.

Cependant, celles-ci poursuivent sur l'ensemble du front d'Ouest leurs puissantes attaques. Elles progressent mètre par mètre dans le secteur de Linnich, Juliers et Duren, les trois bastions qui couvrent la route de Cologne...

Elles se déploient en Alsace au sud de Strasbourg, à l'est des Vosges, au nord de Mulhouse et combattent un ennemi dont la position est assez paradoxale. En effet, les Allemands se battent le dos au Rhin, courant le risque terrible d'être soudain culbutés dans le fleuve dont l'accès serait interdit par l'aviation, maîtresse des ponts, alors que, dans les Vosges, l'ennemi combat face à l'est et les alliés face à l'ouest, autre paradoxe.

Progression en Sarre

Depuis 24 heures, l'attention se tourne vers le secteur de la Sarre.

La 3e armée américaine a progressé en effet d'une dizaine de kilomètres sur un front de 40 km. entre l'est de Sierck et l'ouest de Sarreguemines, menaçant sérieusement Sarrelouis à 5 km. des lignes.

Tout le riche bassin minier de la Sarre risque d'être à bref délai utilisable pour le Reich.

En résumé « Journée de gains locaux ».

Notons — pour mémoire — que certaines dépêches font état d'un franchissement du Rhin par les forces américaines à 5 km. au nord de Strasbourg. Aucune confirmation jusqu'ici n'a pu être donnée.

Eisenhower chez Montgomery

On pense toutefois dans les milieux autorisés que la bataille d'Alsace touche à sa fin. Les Allemands mènent leur propagande sur le thème « les Alliés sont contraints à une guerre de position qui se prolongera tout l'hiver ». On estime que cette espérance peut être déçue. Les récentes conférences du général Eisenhower, sa visite au maréchal Montgomery sont considérées comme des indices de changements proches, surtout en ce qui concerne le front de Hollande et la libre utilisation d'Anvers.

Ajoutons qu'hier la région de Nuremberg a été sérieusement bombardée et qu'à l'Est, la progression russe en Hongrie et en Tchécoslovaquie a continué au rythme de ces derniers jours.

Jean REMY.

Le front de l'Ouest d'Arnheim à Bâle.

LA VÉRITÉ SUR LA TRAGÉDIE DE TOULON

PARTOUT LE GRAND PAVOIS *monte* sur les navires qui brûlent

(De notre envoyé spécial ***Henri DANJOU***)

HENRI DANJOU a fait revivre à nos lecteurs — deux ans après — les différentes étapes de la trahison de Toulon, dont le mystère n'avait jamais été complètement éclairci. Le 11 novembre 1942, date d'occupation de la zone sud, la flotte, ayant fait son plein de mazout, pouvait rallier l'Algérie. Mais l'amiral de Laborde avait donné à l'envoyé de l'Allemagne sa parole qu'il ne partirait pas. Au 24 novembre, les feux sont éteints à bord des bâtiments et le 27, les Allemands, au mépris de la parole que Hitler, lui aussi, a donnée, envahissent Toulon et tentent de s'emparer de la flotte. Vichy, dans un ultime message téléphonique, à 4 h. 35 du matin, tente d'empêcher le sabordage mais les marins déjouent cette dernière tentative de trahison et à 5 heures, la rade s'embrase.

TOULON, ... novembre 1944.

— Faites sauter les portes des bassins !

— Attendez l'ordre !

— Planquez l'étain de la pyrotechnie et le mercure.

— Paré !

Devant la carence des chefs, les humbles s'activent et agissent. Dans les décombres de la porte Castigneau, brisée en cent mille morceaux par une décharge de dynamite, le commandant Ferrières parlementé et retarde pendant une heure la ruée des S.S. et des blindés gris de fer vers les bâtiments qu'il faut avoir le temps de détruire ! A bord du « Dupleix », premier des vaisseaux sabordés, un officier allemand arrive au moment où l'on noie les soutes. Il braque son revolver dans le dos de l'artificier. Si l'Allemand arrache le cordeau Bickford qui vient seulement d'être mis en place, le navire lui appartient !

— Imbécile ! crie l'officier français Sapein. F...s le camp ! Ça va sauter !

Sapein, c'est un « gros père », comme on dit dans la marine. Bedonnant, il inspire confiance. L'Allemand s'écarte. Alors Sapein va mettre tranquillement le feu au poste central.

— Tu peux revenir maintenant. Le bateau brûle !

« HISSEZ LE GRAND PAVOIS ! »

L'Allemand salue. Ici, il faut gagner deux heures et là seulement dix minutes. On tire à bord de l'*Algérie*, du *Colbert*, comme à bord du « Volta ». On tire sur les quais, sous les murs de l'Arsenal, dans les ateliers et des ponts d'où le feu débord du *Volta*. On tire sur les quais, vomit sa fumée et s'empare du ciel. Les morts allemands jonchent le carreau des bassins. On en conduit cent au cimetière ! Mais combien de morts les Allemands n'auraient-ils pas eus si la ceinture de batteries et de forts qui rendent Toulon imprenable, par terre et par mer, avait tiré, tandis que nos bâtiments remis en marche, eussent appareillé sur la route de la vraie flotte française d'Afrique !

— Ils n'auront pas nos bateaux ! Vite, mon gars !

Quelle débrouille ! Les Allemands ont coupé les fils du téléphone maritime. Il faut mitrailler pour leur interdire le bord des navires qui n'ont pas encore reçu l'ordre du sabordage. Les hommes du *Volta* font sauter un char allemand et profitant de la surprise de l'assaillant brisent les machines, les réducteurs, les canons, noient les soutes et ouvrent les portes des condenseurs ! Partout le grand pavois monte sur les navires qui brûlent !

(Lire la suite en 2e page, 1re colonne)

A LA CONSULTATIVE

Un ordre du jour de confiance au gouvernement

sanctionnera le débat sur le ravitaillement

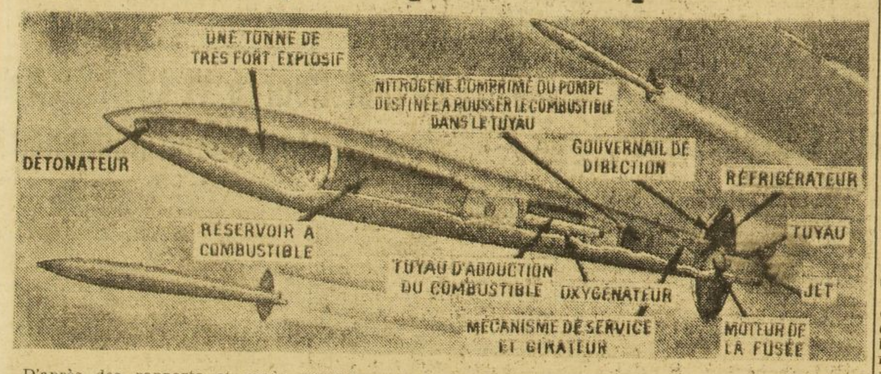
Comme sanction au débat sur le ravitaillement, la Commission de l'agriculture s'est mise d'accord sur un ordre du jour de confiance au gouvernement qui donnera cependant à celui-ci des directives précises en vue d'une amélioration de la situation.

Nouveau Conseil des ministres ce soir

Il est probable que de nouvelles délibérations ministérielles auront lieu ce soir, le Conseil devant être appelé à se réunir à 21 h. 30.

Le 28 Novembre
France-soir
a été tiré à
245.156 exemplaires.
Tirage moyen journalier: 265.000.

Voici le V 2, fusée stratosphérique qui va cinq fois plus vite que le son

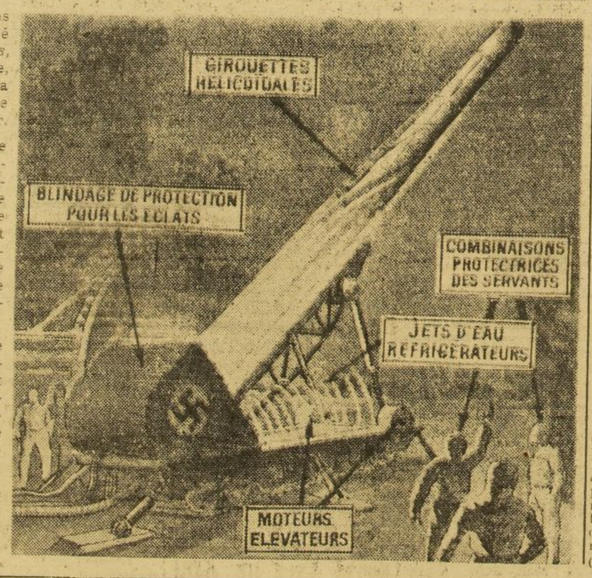


D'après des rapports et après l'examen d'un V2 trouvé non éclaté en Angleterre, *Stars and Stripes*, le journal de l'armée américaine, dévoile graphiquement — pour la première fois — le mécanisme de la nouvelle arme secrète d'Hitler.

Le V2 (premier dessin) est une fusée à autopropulsion dont la vitesse atteint environ 5.779 kilomètres à l'heure, c'est-à-dire presque cinq fois la vitesse du son. Elle passe par la stratosphère et atteint une altitude maximum de 83 kilomètres. En tombant, elle s'enfonce à environ 13 mètres sous terre avant d'exploser. Son poids d'explosif est d'une tonne environ.

Le V2 est lancé d'une plateforme de lancement portative (second dessin), qui est amenée à l'endroit désiré. La plaque blindée de protection contient un mécanisme électrique de tir. La plateforme repose sur des vérins hydrauliques destinés à amortir le recul.

Jusqu'à présent, les V2 ont été lancés sur le sud de l'Angleterre (et la région londonienne) et sur les environs d'Anvers en Belgique.



HIER, LA FRANCE DIVISÉE, PUIS OCCUPÉE
AUJOURD'HUI, LA FRANCE LIBRE, MAIS APPAUVRIE
DEMAIN, LA FRANCE GRANDE, FORTE ET LIBRE

Souscrivez à l'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

René PLEVEN
Ministre des Finances

LA TRAHISON DE TOULON

13.000 ALLEMANDS *hurlent de fureur* devant nos bateaux sabordés

(Suite de la première page)

CEUX QUI ONT COMPRIS !

D'autres ont mieux compris ce qu'ils ont à faire. On s'est préparé à partir à bord de l'escadrille de sous-marins du commandant Lherminier, ce héros maintenant atrocement mutilé.

— Je ne me saborderai jamais! disait-il.

Il a fait faire, lui, le plein de mazout. Il fait rejeter les engins de sabordage qu'on lui livre sur le vieux sous-marin «Vénus», et il le lance sur les filets qui ferment la passe. Le «Vénus» saute. Un chemin est ouvert. Les avions allemands survolent toujours la rade la couvrant d'une pluie de mines magnétiques, mais les quatre bâtiments de Lherminier passent, et Lherminier, bien entendu, le dernier sur son « Casablanca » !

SALIGAUDS ! CRIE LABORDE

Déjà les Allemands entourent le « Strasbourg », bateau - amiral, but principal de l'attaque. Un char d'assaut qui a fait sauter la porte de l'appontement n. 5, crache son feu sur le cuirassé.

— Tirez, riposte aussitôt le lieutenant Fey, feu !

La rage le fait canonnier et il place lui-même dans le canon la charge explosive. Une balle l'abat.

— Tirez, dit à son tour le commandant Durocher. Feu !

Il arme lui-même aussi ses canons de 25 et 90. Mais les bruits de tonnerre ont fait enfin sortir Laborde de sa cabine amirale. Est-ce pour commander le feu ? Laborde fait taire les canons du « Strasbourg » !

— Pas d'effusion de sang ! Sabordez !

Ses mains élégantes se dressent au-devant des officiers allemands que la trêve attire à son bord.

— Vous n'avez rien à faire ici ! Le bateau est en train de couler !

Pendant un moment, le marin reparaît en lui et domine le partisan buté, l'homme qui, par haine de la République, a voulu croire dans les serments du Fuehrer !

— Vous êtes des saligauds ! Vous m'avez trompé. Le chancelier Hitler m'avait donné sa parole. Pourquoi son représentant n'est-il pas ici ? Qu'il vienne ! Je saurai l'attendre et couler avec mon bateau !

Il ne mourut pas cependant, ni l'amiral Marquis non plus. A midi, tout était fini. La flotte entrait dans la gloire ! Hélas ! nos marins et nos officiers sont faits prisonniers et frappés. Ils seront d'ailleurs relâchés au bout de 48 heures.

Dans les maisons où ils se terrent, les habitants, qui ignorent le sens de la canonnade, caressent tous, ardemment, la même pensée !

— Ce sont les Alliés qui arrivent !

TROP TARD !

Ce ne sont pas les Alliés ! Mais devant les navires qui sautent, devant le cimetière bouleversant de nos épaves, 13.000 marins allemands hurlent leur fureur !

Ils sont arrivés à l'abri de leurs chars d'assaut et de leurs chars de mitrailleuses. Ils avaient déjà épinglé sur leur béret les noms du « Strasbourg », du « Foch » et des 64 navires qu'ils croyaient occuper facilement, qui leur échappent et qui brûlent !

Trop tard, messieurs !

Henri DANJOU.

Les Courses

DEMAIN A ENGHIEN

PRIX DE MORTAGNE

Attelé. — 50.000 francs. — 2.700 mètres.

101	Sparte	2700	
102	Saoussa	2700	
103	Serpol. B	2700	
105	Sofia	2700	
106	S.Q.P. III	2700	
107	Scylla M	2700	
108	Sentinelle	2700	
109	Supr. VII	2700	
110	Substance	2700	
111	Simplette	2725	
112	Scottish	2725	
113	Stabat II	2725	
114	Savanna	2725	

PRIX DE JONCHERY

Monté. — 80.000 francs. — 2.300 mètres.

202	Tityre	2300	
203	Tartas	2300	
204	Termini	2300	
205	Tarascon	2300	
206	Tois, d'Or	2300	
207	Titan M	2325	
208	Talmud	2325	

PRIX ABEL BASSIGNY

Attelé. — 175.000 francs. — 2.300 mètres.

301	Tina Wil.	2300	
302	Toto Wil.	2300	
303	Tobrouk	2300	
305	Turen. D	2300	
306	Tabarin	2300	
307	The Bird	2300	
308	Tarzan M	2300	
309	Tig. Roy.	2300	
310	Tanagra	2300	
311	Toutepile	2325	
312	Taloir	2325	

PRIX DU BOURBONNAIS

Monté. — 225.000 francs. — 2.300 mètres.

401	R. des V.	2300	
402	Quillmane	2300	
403	Ranus	2300	
404	N. Nam	2325	
405	Q. p. gag.	2325	
406	P. J. III	2325	
407	Qt-il-peut	2325	
408	Q.A.de V.	2325	
409	Nagata	2325	
410	R. charm.	2350	

PRIX DE CLUNY

Attelé. — 75.000 francs. — 2.100 mètres.

501	Rhyticère	2100	
502	Ric Wil.	2100	
503	Ralfort	2100	
504	Rosette	2100	
505	Quarto	2100	
506	R. d'Am.	2100	
507	Roud. II	2100	
508	Quilly II	2100	
509	Rahway	2100	
510	Rimini	2100	
511	Rafale V	2100	
512	Rubicon	2100	
513	Quirin. II	2100	
514	Rolletet T	2125	
515	Ros.Kerns	2125	
516	Réjane	2125	
517	Rits. Kin.	2125	

PRIX DE MOULINS

Monté. — 225.000 francs. — 2.300 mètres.

601	Soya	2300	
602	Sim R	2300	
603	S. du Ch.	2300	
604	Sois-Dis.	2300	
605	Syllikmas	2325	
606	Sammy	2325	

NOS PRONOSTICS

PRIX DE MORTAGNE

Nos préférés : SCOTTISCH et *Sofia*. — Outsider : *Sauve Qui Peut III*.

PRIX DE JONCHERY

Nos préférés : TARASCON et *Tityre*. — Outsider : *Termini*.

PRIX ABEL BASSIGNY

Nos préférés : TARZAN et *Ec. Miche*. — Outsider : *Tobrouk*.

PRIX DU BOURBONNAIS

Nos préférés : Ec. MICHEL et *Petit Jean III*. — Outsider : *Nagata*.

PRIX DE CLUNY

Nos préférés : ROSIE KERNS et *Rimini*. — Outsider : *Rhyticère*.

PRIX DE MOULINS

Nos préférés : SYLLIKMAS et *Soya*. — Outsider : *Soi Disant*.

A L'HOTEL DROUOT

LE 30 NOVEMBRE

Expositions :

Salle 4 : Beaux objets d'ameublement, tapis d'Orient et d'Aubusson. C.-p. Me Collin.

Salle 10 : Livres offerts par les libraires au profit des F.F.I. combattants, des prisonniers et des déportés. Commissaire-priseur ..... M. le Président.

Ventes :

Salle 1 : Objets d'art, beaux meubles anciens et modernes, tapis d'Orient. Commissaire-priseur .... Me D. H. Baudoin.

Salle 7 : Beaux meubles, bijoux, objets de vénerie, services de table. Commissaire-priseur ..... Me Dubourg.

Salle 9 : Bijoux, argenterie. C.-p. Me Ader.

Salle 17 : Beaux meubles et sièges. Commissaire-priseur ..... Me Thuillier.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 180 gr. ticket BH 90 gr. et n. 8 90 gr. Charcuterie, 90 gr. ticket BD. Sont prorogés le n. 2 90 gr cheval; et le n. 3 90 gr. charcuterie.

SEL. — 250 gr. ticket DC.

CAFE PUR. — 75 grammes.

VIN. — 1 litre.

Tickets périmés

Le 1er décembre : DZ pour les bâtons caséinés.

Prochaines distributions

CITRONS. — E, J1 J2, J3, déposez jusqu'au 3 décembre inclus le ticket DU de novembre.

POIS CASSES et HARICOTS AMERICAINS. — 250 gr de chaque contre le ticket DI de novembre à déposer jusqu'au 6 décembre.

Inscriptions

CHARBON. — Jusqu'au 30 novembre en principe.

DISTRIBUTION DES FEUILLES DE DECEMBRE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

COLLECTIONS (Couture)

FREDDY (Jean MONET) Ts l. j. 15 h 65-67, Champs-Élysées.

Spécial. du vêtement sport. Mod d'hiv.

LES ASSASSINS de Pertuis *seront châtiés*

Le C.R.L fait appel à la vigilance du peuple

Après l'évasion de Paul Auzet, l'un des cinq suspects condamnés à mort par le tribunal du peuple, et la découverte de trois nouvelles bombes chargées de plastique près des caves de la mairie de Pertuis, le C.R.L. a été amené à un nouvel examen de la situation.

Le président, M. Jean Cristofol, a fait ressortir la nécessité que des mesures énergiques soient prises. Et cela d'autant plus que l'attentat de Pertuis n'est pas un fait isolé, mais l'un des résultats d'une activité organisée. Le C.R.L. a donc décidé de lancer un appel aux pouvoirs publics, aux organisations de la résistance et à la population de la région, un appel qui sera diffusé par radio, presse et affiches pour que la vigilance soit accrue.

GALERIE D'ARGENSON
109, boulevard Haussmann
Dessins de Jean BOULLET
Vernissage Vendredi 1er Décembre, à 15 h.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 29 novembre

Un peu plus d'affaires. Dans le compartiment français la lourdeur s'accentue, notamment aux valeurs d'électricité. Fonds d'Etat nationaux très soutenus. Nouvelle avance des internationales.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 95
3 % Amortiss.	101 ..	100 70
4 % 1917	105 20	104 80
5 % 1920	146 ..	146 15
4 1/2 1932 A	103 85	104 ..
3 1/2 1932	101 05	101 05
3 % 1942	99 50	99 60
Caisse Autonome	125 30	125 40
Banque de France	28.500 ..	28.200 ..
Banque de Paris	1.915 ..	1.885 ..
Crédit Lyonnais	2.625 ..	2.585 ..
Suez	52.000 ..	53.000 ..
— fond.	54.000 R	53.000 R
— civile	16.250 ..	16.600 ..
Métro	2.230 ..	2.200 ..
Santa-Fé	....	1.750 R
Shanghaï	1.906 ..	1.970 R
C. P. D. E.	2.155 ..	2.050 R
Cie Gle d'Elect.	4.125 ..	4.025 ..
Thomson	799 ..	780 ..
Dollfus	13.900 O	13.500 R
Forges N.-Est	1.470 ..	1.450 ..
Courrières	....	....
Lens	....	....
Vicoigne	....	....
Nickel	3.650 ..	3.630 ..
Penarroya	1.325 ..	1.340 ..
Fse des Pétroles	2.500 ..	2.520 ..
Gafsa	3.900 ..	3.850 ..
Air Liquide	2.860 ..	2.850 ..
Ugine	3.405 ..	3.350 ..
Kali	5.000 O	4.975 R
Kuhlmann	2.095 ..	2.030 ..
Péchiney	2.901 ..	2.855 ..
Rhône-Poulenc	3.125 ..	3.100 ..
Saint-Gobain	6.505 ..	6.605 ..
Port-de-Rosario	18.900 ..	18.500 ..
Bras. Quilmès	24.500 ..	24.500 ..
Dist. d'Indochine	1.090 ..	1.070 ..
Raffineries Say	1.205 ..	1.200 ..
Sucr. Brésilennes	4.410 ..	4.450 ..
— Coloniales	1.700 ..	1.660 ..
Ciments Français	9.400 ..	9.600 ..
Poliet et Chausson	6.145 ..	6.155 ..
Hévéas	1.279 ..	1.250 ..
Afriq Occidentale	5.390 ..	5.200 ..
Compteurs	1.290 ..	1.290 ..
Fonc. Egyptien	11.200 ..	11.050 ..
Canadian Pacific	1.026 ..	1.055 ..
Central Mining	7.425 R	7.660 R
Geduld	3.500 R	3.500 ..
Montecatini	....	....
Rio	5.600 ..	5.790 ..
Azote	4.325 ..	4.205 ..
Royal	15.500 ..	16.000 ..
De Beers	6.150 ..	6.275 ..
East Rand	815 ..	840 ..
Goldfields	1.280 ..	1.324 ..
Rand Mines	3.175 ..	3.270 ..
Mexican Eagle	194 ..	196 ..
Shell	1.795 ..	1.870 ..
Tanga	186 ..	195 ..
Haut-Katanga	13.550 ..	13.550 ..
Fin Caoutch.	450 ..	450 ..
Cambodge	1.785 ..	1.825 ..
Tubize	246 ..	246 ..

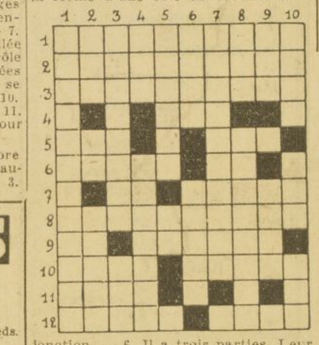
O=offert. D=demandé, R=offres ou demandes réduites.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 40

HORIZONTALEMENT. — 1. Orateur athénien. — 2. Inflammation de certains canaux. — 3. Enduites d'une espèce de gelée. — 4. L'un des juges d'Israël. — 5. Département. Jeu d'enfant. — 6. Département. Unique. — 7. Commune de Seine-Inférieure. Vallée des Pyrénées. — 8. Il joua un rôle important dans les dernières années du tsarisme. — 9. Diphtongue. Il se fait dans des gares spéciales. — 10. Consommai. Préfixe numéral. — 11. Un des ponts de Paris. — 12. Tour célèbre. Déesse égyptienne.

VERTICALEMENT. — 1. Célèbre corsaire. — 2. L'une succède à l'autre. Gardée par Argus. Facile. — 3. Qui ressemblent aux melons. Leur poids s'aggrave chaque jour. — 4. Ravit. Qui concerne une cérémonie importante dans la vie. — 5. Qui a la forme d'une soie de cochon. Conjonction. — 6. Il a trois parties. Leur état donne la fraîcheur du poisson. — 7. Région d'Asie. — 8. Il revient tous les ans. Remarquables. — 9. Qui a vu le jour. Charge. — 10. Crochet. Absorbée. Point d'attache du membre antérieur.



SOLUTION DU PROBLEME No 39

HORIZONTALEMENT. — 1. Gallimatias. — 2. Economiste. — 3. Navires. Hi. — 4. Urate. Oo. — 5. Fl. Isonzo. — 6. Le. Et. Nota. — 7. Entretenir. — 8. Larive. — 9. Ibis. Sis. — 10. Or. Avinée. — 11. Non valeurs. — 12. Scier. Erse.

VERTICALEMENT. — 1. Génuflexions. — 2. Acarien. Broc. — 3. Lova. Toi. Ni. — 4. Initier. Save. — 5. Morestel. Var. — 6. Ame. Tamil. — 7. Tisonner. Née. — 8. Is. Ozonlseur. — 9. Ath. Oliviers. — 10. Seln. Ares. Se.

REMISE DE POINTS DE TEXTILES

A PARIS

CONTRE

CHIFFONS, Linge VIEUX VÊTEMENTS inutilisables

VIEILLE BONNETERIE LAINE LAINE A MATELAS

TAPIS, RIDEAUX SACS, CORDAGES

NOTA. Les points textiles dispensent de Bons d'Achat pour de nombreuses catégories d'articles textiles

Consultez les Affiches N'ATTENDEZ PAS LE DERNIER JOUR

CLÔTURE Samedi 2 Décembre

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

= LE CINEMA =

LES FRANÇAIS A HOLLYWOOD

JEAN RENOIR

HOLLYWOOD, 1940. — Renoir pénètre dans un studio. Une petite figurante, le nez dans un livre, apprend le français. Renoir, surpris, la questionne.

— Je ne comprends pas qu'il y ait des gens qui n'apprennent pas le français, finit-elle par lui répondre.

Très touché, Renoir l'engage. Elle sera la vedette de son premier film, Le drame de l'eau, dont l'action se déroule dans les marais de Géorgie. Pas de vedettes, un sujet typiquement américain : Renoir n'a guère d'atouts dans son jeu. Pourtant, il gagne la partie. Le drame de l'eau connaît un succès énorme et Ann Baxter, la petite figurante qui voulait pouvoir lire dans le texte les meilleurs auteurs français, devient d'un seul coup une étoile de première grandeur.

Renoir tourne ensuite Ce pays est le mien, *réquisitoire contre l'occupation, interprété par Maureen O'Hara et Charles Laughton, puis, avec Claude Dauphin et Burgess Meredith,* Salut à la France, *film sur la résistance, destiné aux soldats américains. Actuellement il réalise un grand film dramatique d'après un scénario de Dudley Nichols.*

Entre temps, Renoir a revu son fils qui, après avoir fait toute la guerre en France et tenté vainement de rejoindre à Londres les troupes du général de Gaulle, s'est engagé dans l'armée américaine. Il se bat maintenant dans le Pacifique.

Enfin, Renoir s'est remarié. Sa nouvelle épouse, une Brésilienne, ne fait pas de cinéma.

RENE CLAIR

Lui aussi a débuté par un film d'atmosphère américaine: La flamme de New-Orléans, *et lui aussi, avec* Ma femme est une sorcière, *a imposé aux Américains une nouvelle vedette : Veronica Lake.*

Les agents de publicité américains connaissent leur métier.

Avant même que le film ne soit achevé, Veronica Lake était déjà célèbre. Toutes les femmes avaient copié sa coiffure et cachaient leurs épaules sous d'épaisses mèches blondes.

Le ministère de la Guerre s'émut. On interrompit la production. Veronica, convoquée à Washington, fut priée de se coiffer en arrière.

Pourquoi cette intervention ?

Tout simplement parce que de trop nombreuses ouvrières des usines d'armement, coiffées comme la jeune vedette, avaient leurs mèches happées par leur machine et étaient défigurées. Veronica adopta donc une nouvelle coiffure que popularisa la presse. Les ouvrières l'imitèrent à nouveau et les accidents cessèrent. Quant à René Clair, il dut reprendre plusieurs scènes de son film...

Cette anecdote trouvera difficilement crédit auprès du lecteur français. Pourtant, elle est authentique !

Après avoir tourné un sketch destiné à être incorporé dans un film de propagande pour la Croix-Rouge, René Clair réalise C'est arrivé demain, histoire d'un homme qui peut lire le journal du lendemain. Jack Oakie, Linda Darnell et un Dick Powell méconnaissable, c'est-à-dire excellent, en sont les interprètes. Aujourd'hui, Clair achève Les dix petits nègres, *d'après le roman d'Agatha Christie. Mais pour éviter de froisser certaines susceptibilités, les petits nègres sont devenus de petits Indiens.*

JULIEN DUVIVIER

Contrairement à Renoir et Clair, Duvivier n'a fait aucun effort d'adaptation. Les films qu'il a réalisés à Hollywood, il aurait aussi bien pu les faire à Joinville. Les Américains qui y trouvent un parfum exotique, les adorent. Ce sont : Lydia, avec Merle Oberon, Tales of Manhattan (Six Destins) avec Charles Boyer, Chair et fantaisie, dont Boyer est le producteur en même temps que l'interprète avec Barbara Stanwick et Edward G. Robinson.

Ces trois bandes sont bâties sur le modèle de Carnet de Bal. *Le dernier film de Duvivier,* Le Déserteur, *qui veut retracer l'histoire de la colonne Leclerc, a été accueilli assez froidement, malgré la présence de Gabin.*

CHARLES BOYER

est le grand homme d'Hollywood. Quelque chose comme un ambassadeur en un peu mieux. Il a joué dans quatre films : Six Destins *et* Chair et fantaisie *déjà cités,* Par la porte d'Or *et* Gaslight *avec Ingrid Bergmann. Mais c'est là la partie la moins intéressante de son activité. Boyer est celui qui a le mieux travaillé aux Etats-Unis à faire comprendre et aimer la France. Entre autres choses, Boyer a créé l'Institut français de documentation, qui apporte aux producteurs les matériaux nécessaires à la réalisation de toute histoire qui se déroule en France. L'écrivain André David est le secrétaire général de cet organisme. C'est lui qui, en outre, adapte en français les films destinés à l'instruction des troupes. Boyer a réuni tous les Français de la corporation, qui ont maintenant un foyer. Il a organisé l'entr'aide aux réfugiés, l'expédition de colis aux prisonniers et aux comités de Résistance pour lesquels tous les acteurs et techniciens français abandonnent une partie de leur salaire.*

Susan Hayward dans « Ma femme est une sorcière »

LES FILMS A VOIR *et les autres*

Terreur à l'Ouest.

James Cagney quitte le gang pour l'Oklahama. Il se déguise en Buffalo Bill et c'est tant mieux pour le Far-West.

Ma sœur est capricieuse

Le film le plus drôle de la saison ou les mésaventures d'un entresol et de deux jeunes filles à Greenwich-Village (New-York).

Tempête

Une tempête qui fait faire naufrage au film et à ses interprètes.

Lucrèce

Une grande comédienne se découvre trente fils de vingt ans ou les surprises de l'amour. Edwige Feuillère dans son meilleur rôle, drôle, tendre, exactement telle que dans la vie...

Les Révoltés du Bounty

Un merveilleux film d'aventures.

Voyage sans espoir

Sans espoir, hélas !... Nous préférions « Voyage sans retour », mais ceci est une autre histoire.

Premier de cordée

Une cordée honnête mais laborieuse.

L'aventure est au coin de la rue

Le premier film à gags policiers français. Presque aussi agréable que les William Powell-Mirna Loy de la bonne époque.

L'extravagant M. Deeds

L'homme libre aux prises avec les conventions du monde. Candide en Amérique. Gary Cooper dans un personnage qui gardera son nom.

Eve a commencé

Si vous aimez le sucre candi... Deanna Durbin n'est plus une petite fille mais le joue encore assez bien.

S. D.

"Les FILMS ALLIÉS désappointent L'EUROPE LIBRE"

Cette phrase n'est pas extraite d'un journal allemand. Elle s'étale sur trois colonnes du journal anglais News Chronicle.

Franchise dont nous n'avons ici guère d'exemple.

Et l'auteur de l'article, avec la même bonne foi, recherche les raisons de ce désappointement. Les voilà telles qu'il nous les livre :

Après quatre ans d'oppression, les peuples des pays libérés ont soif de nouvelles. Ils veulent savoir ce qui s'est fait pendant tout ce temps dans les pays alliés. Ils veulent savoir comment l'Angleterre a conduit la guerre. Ils veulent voir des documentaires et non pas des films d'évasion que les Américains envoient en trop grand nombre en Europe.

Notre confrère a peut-être raison, mais tout de même nous voudrions bien connaître ses moyens d'investigation.

Il est vrai que les Français sont curieux de voir ce qui s'est passé en dehors des frontières durant ces quatre ans. Mais il est également vrai qu'ils n'ont pas envie chaque soir de voir un film de guerre.

Il est des gens qui ont souffert et ne sont pas près de l'oublier, ce qui ne les empêche nullement de prendre plaisir à voir un film qui ne soit pas l'exact reflet de leurs préoccupations.

D'ailleurs, la question est mal posée et ce que demandent les Français, c'est de voir de bons films.

Il est, en effet, infiniment probable que si nos amis ne nous envoyaient que des films de qualité quel qu'en soit le sujet, le News Chronicle *n'aurait pas à se livrer à des constatations aussi désavouables pour le renom du cinéma allié. Projetez par exemple* Mrs Minniver *et Antant en emportera le vent, le public français ne boudera pas.*

Emile CERQUANT.

ON TOURNE SEPT FILMS

...commencés sous l'occupation

Le Comité de Libération du Cinéma a autorisé l'achèvement de sept films commencés sous l'occupation. En voici la liste :

MADEMOISELLE X

Un film de Pierre Billon. Le décor actuel (un escalier de trois étages) lui crée beaucoup de soucis. Il ne peut en venir à bout et l'appelle « l'escalier sans fin ». Impossible de l'éclairer. Madeleine Sologne, Ketty Gallian et André Luguet attendent patiemment la lumière...

LE CAVALIER NOIR

Comédie musicale faite sur mesure pour Georges Guétary. Gille Grangier met en scène et Baroncelli supervise. Alerme, Jean Tissier et Mila Parély jouent mais ne chantent pas.

SORTILEGES

Avec René Faure, Roger Pigault, Lucien Cœdel, Madeleine Robinson, Fernand Ledoux.

Christian Jacque a des ennuis avec le son. Il prévoit encore six semaines de travail aux Studios François-Ier.

LA GRANDE MEUTE

D'après le roman de Paul Viala, avec Aimé Clarion et Jacques Dumesnil. Mise en scène de Jean de Limur.

LUNEGARDE

Film de Marc Allégret, avec Gaby Morlay.

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

Robert Bresson dirige Maria Casarès, Elina Labourdette, Lucienne Bogaert et Paul Bernard. Un tiers seulement du film est réalisé, et ce tiers a coûté six millions.

FALBALAS

Encore quelques « raccords » et Jacques Becker aura terminé ce film sur la mode, interprété par Micheline Presle et Raymond Rouleau.

B. F.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

Henri JOORIS Fils se croit encore trop jeune pour assumer la succession de son père

Autrefois, quand on faisait le déplacement de Lille, on avait une visite classique à rendre : celle à Henri Jooris. Le rayonnement de l'animateur du football nordiste était de ceux auxquels on ne résiste pas.

Grand capitaine d'industrie ayant « réussi sa vie », Henri Jooris n'en conservait pas moins une petite fleur bleue qui touchait.

Quand il parlait de son cher O.L., c'était toujours avec une émotion chaleureuse et quand il discutait du football, c'était avec un enthousiasme juvénile qui en eût fait certainement un rempart de la résistance aux fantaisies de Pascot.

Henri Jooris, phare du football nordiste, n'a pas de remplaçant et c'est bien dommage pour les Flandres. J'ai voulu cependant marquer un trait d'union avec le passé en allant rendre une visite de courtoisie à Henri Jooris fils qui, « dauphin », savait la lourde tâche qui l'attendait.

Quitte à effaroucher sa modestie, je dois avouer que le fils se montre digne du père et que le fidèle Jean de Messine, secrétaire particulier de Henri Jooris n'est pas peu fier de cette réussite.

Henri Jooris fils qui, dans les affaires de son père, se montre tellement à la hauteur, n'ose pas encore reprendre sa succession dans le domaine des sports.

« J'ai peur, nous disait-il. C'est trop lourd à porter ce nom de Henri Jooris dans le sport. Je suis encore trop jeune... ce serait un obstacle... un jour, peut-être. »

Mais dès qu'on évoque les deux lettres fatidiques O. L., les yeux de Henri Jooris fils brûlent avec plus d'incandescence et j'ai l'impression qu'à la première occasion nous reverrons l'héritier de ce nom célèbre du football nordiste reprendre un flambeau que tout le monde lui souhaite de retrouver.

Jean ESKENAZI.

L'espoir n° 1 du football suisse est un Français : FATTON

(De notre correspondant particulier René MOSSU)

GENEVE. — Des joueurs français de classe étalent jusqu'ici régulièrement évincés des sélections nationales, quand ils opéraient dans les clubs étrangers. A l'heure où la tâche du sélectionneur, M. Gaston Barreau, apparaît particulièrement difficile, on se demande si cette tradition fédérale ne doit pas être abandonnée.

La Suisse possède, en effet, des joueurs français de talent ; une ligne offensive en tout point digne du maillot tricolore, pourrait être constituée avec : BELLI, BACHASSE, COURTOIS, VAN GESSOL, élève préféré de Treilo Abegglen, et FATTON. Quelle grande équipe française pourrait aligner un quintette aussi prestigieux ?

Fatton est sans conteste le plus grand espoir actuel du football helvétique. Né à Audincourt, il joua trois ans dans un petit club de Lozère, Saint-Chely-d'Apcher. Venu à Genève pour raison de famille, il fut remarqué par l'entraîneur du Servette qui, en mars dernier, lui donnait sa chance en équipe première. Ce fut une consécration rapide. Agile et adroit, cet inter de petit gabarit, qu'on pourrait prendre pour un Espagnol, s'imposait en quelques minutes par son sens du dribbling, son opportunité, son shot.

La R.A.F. remercie *France-soir*

Le Wing Commander C. H. Gadney nous a écrit pour nous remercier d'avoir mis sur pied le match du 11 novembre, dont rugbymen et dirigeants britanniques, nous dit-il, conservent un souvenir magnifique.

Il est inutile de dire que nous avons été particulièrement sensibles à l'attention du Colonel Gadney.

1er janvier : Armée anglaise-Sélection française

Le match de rugby Armée Anglaise-Sélection française, dont nous avons parlé, aurait sans doute lieu le 1er janvier, au Parc des Princes.

Les meilleurs pongistes dans le tournoi de l'A.S.F.

Le grand tournoi de ping-pong organisé par l'A.S.F., sous le patronage de « France-soir », va débuter prochainement. Sont engagés, dès à présent : Hagnauer, Duboullié, Amouretti, Agopoff.

Qui veut écouter Daniel Clément ?

Daniel Clément n'est pas un coureur ordinaire. Et c'est sans doute ce qui lui a valu, jeune encore et toujours en activité, un poste d'éducateur à l'U.V.F.

Ce garçon souriant et rose, généralement de bonne humeur, toujours d'une correction exemplaire, se distingua, lundi, dans la course derrière motos commerciales, ne s'inclinant que devant Cuoc et précédant Surbatis et Illiteh.

— Tout trait bien, nous dit-il, si les élèves venaient plus nombreux à mes cours du jeudi. Les coureurs ont toujours quelque chose à apprendre. Leur style peut être amélioré. Leur tactique peut être renouvelée. A plus forte raison les néophytes qui sont montés sur un vélo sans être conseillés auraient intérêt à venir suivre ces cours.

Daniel Clément a raison. C'est aux clubs à lui adresser le jeudi soir au Vél' d'Hiv' leurs jeunes coureurs car cette initiative de l'U.V.F. mérite de connaître un légitime succès.

B. d'I.

Ce que seront les Grands Prix « à l'ancienne »

L'U.V.F. nous a fait connaître ce matin le règlement des Grands Prix « à l'ancienne » qu'elle organisera l'an prochain.

1°) Epreuve ouverte à 50 coureurs. Cinq tours pour rien. A partir du sixième, le dernier est éliminé à chaque tour. Quand il reste dix hommes en piste, plus d'élimination mais prime à chaque tour pour l'homme de tête. Beaux prix au dernier tour.

2°) Course derrière entraîneurs à bicyclette. Séries et demi-finales sur dix kilomètres. Finale sur 50 kilomètres derrière tandems et vélos. Prime importante si le record est battu (1 h. 7' 55" le 17 septembre 1894 par Bouhours).

Au programme de cette « rétrospective » figurera encore un handicap pour amateurs et indépendants.

COUPS DE PEDALE

- Etincelant dans l'américaine qu'il a enlevée avec Guegen, l'acébéiste Roger Riolland courra enfin en poursuite au Vél' d'Hiv' le 10 décembre. Mais quel sera son adversaire ? Certainement pas Carrara.
- La saison routière s'ouvrira sur la Côte d'Azur au début de mars par le Critérium de Cagnes, suivi du Critérium de Nice. Ces deux épreuves de 150 kilomètres comporteront un classement général.

AU SPRINT

- L'adjudant Longman, l'un des cinq organisateurs de la salle Wagram, a été cité à l'ordre du jour pour sa belle conduite au feu.
- Le Stade F.F.C. vient de recevoir l'adhésion de Gonzalès, un avant-centre qui vient du « Club des Joyeusetés d'Oran » et qui arrive à Paris précédé d'une flatteuse réputation.

Fiche athlétique de *Jean Lalanne*

qui courra dimanche le cross de FRANCE-SOIR

DATE DE NAISSANCE : 28 août 1914

LIEU : Gerd (Gironde)

TAILLE : 1 m. 65

POIDS : 61 kilos

MORPHOLOGIE : Malgré des apparences souffreteuses, constitution robuste.

STYLE : Foulée économique, buste trop raide, bras légèrement trop en retrait.

CARACTERE : Ombrageux et taciturne.

SON PLUS BEL EXPLOIT : Le record de France des 10 kilomètres.

PALMARES :

Champion de France de cross 1938, 1939, 1941, 1942 et 1943.

Champion de France des 5.000 m. en 1943 et des 10.000 m. en 1941, 1942 et 1943.

Recordman de France des 10 et 20 kil.

Quatre fois international d'athlétisme et de cross.

RECORDS PERSONNELS :

5 kil : 14 m. 56 s. (1942).

10 kil. : 30 m. 22 s. 8/10 (1942).

20 kil. : 1 h. 6 m. 5 s. 8/10 (1943).

Heure: 18 kil. 481 (1943).

Devant George VI CHARRON s'est battu comme un chiffonnier!

Fertile en incidents de toute nature, la carrière de l'athlète qui arrive à saisir sa part de popularité. Février 1940. C'est la drôle de guerre... Mais pas pour ceux qui, déjà trahis par la 5e colonne, vivaient agglutinés à cette boue qui ne peut exister aussi ignoblement que sur un front de guerre.

Robert Charron appartient à la 5e compagnie de voltige de la 11e division. Spécialiste de la patrouille et du coup de main, Robert s'en tire avec deux belles citations... mais il n'échappe pas à l'infâme gadoue. Il se foule bêtement un pied et Charron est à l'hôpital lorsqu'il apprend que quatre soldats français rencontreront à Londres, gantés de huit onces, quatre Tommies. Charron, champion de France militaire, se sent soudain guéri...

L'avion d'Air-France emmène nos quatre amateurs et Léon Bernstein à Wembley où, devant George VI, le prince de Galles et un parterre choisi, trois Français, Bodavit, Bertheaux et Nadal sont battus.

« Charron n'avait pas la classe de son adversaire Kemp, champion d'Angleterre des poids moyens, nous disait hier Léon Bernstein. Robert, lui, rendait par surcroît plus de 5 kilos, et il n'avait pas le pied sûr. »

Charron devant Sa Majesté — qu'il fit sourire — se battit comme un chiffonnier... ou comme un lion... pour s'en tirer.

Pas mal du tout, finalement, puisqu'il réussit à arracher la victoire !

C'est un beau souvenir pour le jeune frappeur poitevin : réception magnifique, promenade sur les bords de la Tamise, plaquette-souvenir et tout et tout...

La Fédération de lutte a interdit la réunion de catch ce soir à Wagram.

Vendredi soir au Vél' d'Hiv', devant la grande foule, Charron vivra d'autres minutes plus sensationnelles encore...

Georges SCHIRA.

A travers bois

★ Jacques Le Gras débutera en cross dimanche au Bois. Il sera accompagné par l'espoir nantais Félix Retière.

★ Le V.S. Chartrain sera représenté par Papouin et Lejeune.

★ 20 équipes en seniors, 20 en juniors et 13 en cadets participeront au cross de « France-soir ».

★ Jules Ladoumègue, qui devait participer au cross de « France-soir », s'est assez grièvement déchiré un muscle à l'entraînement.

LES SPECTACLES

● PORTE SAINT-MARTIN. — Les représentations de « LA VICTOIRE DE PARIS », limitées à six semaines, ainsi qu'il a été annoncé avant la première, prendront fin le dimanche 10 décembre.

● Quatre grandes salles d'exclusivité parisiennes présenteront, dans le courant de décembre, une des plus grandes productions françaises de l'année, LE BOSSU, un film de Jean DELANNOY.

C'est Pierre BLANCHAR qui personnifie le célèbre chevalier de Lagardère, en tête d'une distribution qui réunit les noms de Paul BERNARD, Yvonne GAUDEAU, LO